

2 euros N° 23 - avril 2011

# A l'écoute de Radio Courtoisie

Lettre d'information des auditeurs

La radio libre du pays réel et de la francophonie

Géopolitique : le réel  
en direct à Radio Courtoisie



## Il est cinq heures... nos équipes préparent le combat de la réinformation !

GROS  
PLAN

Reportage dans  
les coulisses  
du Bulletin  
de réinformation

### TÉMOIGNAGE

Mathilde Parsimperi :

« J'ai trouvé une excellente raison  
de me lever à quatre heures du matin ! »

Entretien avec Claude Lenormand :  
« Nous disons ce que taisent les autres. »

Entretien avec Jean-Yves Le Gallou :  
« Nous menons le combat de l'information  
asymétrique. »

### PORTRAIT

Qui est...  
Martial  
Bild ?



### ACTUALITÉ DE LA RADIO

Jean Raspail  
à la fête du 19 juin





# Editorial

## L'essor de la droite populiste



Je ne dis pas "extrême droite". C'est une formule d'exécration imposée par la gauche et adoptée par ceux qui se soumettent à celle-ci ou acceptent sa vision du monde ; elle ne reflète pas la réalité et il est impossible de l'appliquer honnêtement à des partis qui, dans certains pays (Suisse, Autriche, nord de l'Italie), obtiennent presque 30 % des voix. Je dis "populiste". Cet adjectif désigne une catégorie politologique que l'on peut définir en toute objectivité scientifique. Il n'a pas sous ma plume de nuance péjorative.

Quand il opposait le "pays légal" au "pays réel", Maurras avait le seul tort d'avoir raison trop tôt. A son époque, les dirigeants politiques savaient satisfaire aux préoccupations du peuple, qu'il s'agisse, notamment, de l'insécurité ou de l'immigration. Il n'en va plus de même aujourd'hui, car le développement des media a creusé le fossé entre le peuple et les classes dirigeantes, chez nous entre la "France d'en bas" et la "France d'en haut" dont parlait M. Raffarin. L'essor de la droite populiste, qui se résume désormais en France au Front national, traduit la volonté de changement des gens les plus modestes, qui se sentent devenir étrangers dans leur propre pays.

Radio Courtoisie a été fondée en 1987 pour être la radio du pays réel, conformément à sa devise. C'est un paradoxe, avouons-le, pour une radio culturelle. Mais c'est la vérité. Compte tenu de l'exigence de qualité qui préside à ses émissions, on ne peut pas dire sans doute que ce soit une radio populiste, à strictement parler, mais elle intègre à son message divers, porté par ses soixante-quinze patrons d'émission, la dimension populiste, en ceci qu'elle refuse de se soumettre à l'idéologie dominante et qu'elle est la voix de la résistance française.

Radio Courtoisie a succédé à Radio Solidarité, dont le nom faisait référence au mouvement polonais anticommuniste dirigé par Lech Walesa et qui fut créée après l'élection de François Mitterrand en 1981 et la victoire de l'union de la gauche. Radio Solidarité, déjà, comme Radio Courtoisie ensuite, voulait être une réponse globale à la gauche, tant sur le plan culturel et religieux que sur le plan politique. Après 1983, devant la montée en puissance du Front national, qui a divisé l'opposition d'alors, les futurs fondateurs de Radio Courtoisie ont proclamé : "Pas d'ennemi à droite !" Fidèles à ce principe de salut public, nous continuons à refuser la *fatwa* lancée par la gauche et certaines coteries contre la droite populiste.

Pour autant, Radio Courtoisie, qui est parfaitement indépendante, ne saurait être la radio d'un parti quelconque : elle est "la radio de toutes les droites et de tous les talents". Elle admet des opinions infiniment variées et souvent contradictoires, ce que la plupart des auditeurs ont très bien compris. Notre richesse, c'est notre diversité, dans le bon sens du terme, qui donne à notre radio les couleurs de la France éternelle.

Henry de Lesquen  
président de Radio Courtoisie

### Nouvelles de la radio

● **JEAN RASPAIL À LA FÊTE DU 19 JUIN.** "Jean Raspail en ses royaumes" : tel est le titre de la causerie que donnera le grand écrivain à la fête de la Courtoisie, le dimanche 19 juin, à 14:15. Interrogé par Anne Brassié, il s'expliquera sur la réédition de *Camp des saints*, ouvrage prophétique où il décrivait, dès 1973, la submersion de l'Europe par des masses d'immigrés en guenilles. Le "consul général de Patagonie" nous parlera aussi de ces royaumes du bout du monde où le rêve l'a emporté. Ce sera ensuite le moment, pour les auditeurs, de lui demander la dédicace de ses beaux romans (rendez-vous à l'Espace Champéret, rue Jean Cestreicher, près de la place de la Porte de Champéret, Paris 17<sup>e</sup>).

● **REDIFFUSION DES ÉMISSIONS**

DE PIERRE CHAUNU ET PIERRE DEBRAY-RITZEN. Dans la plage du lundi à 6:00, réservée aux archives des "Livres du Jour", l'émission de Jacques Lacant, "Langue française, joyau de notre patrimoine", alterne désormais avec celles de deux autres "grands anciens" : "L'art littéraire" de Pierre Debray-Ritzen (semaine A), d'une part, "Les mardis de la mémoire" de Pierre Chaunu (semaine C), d'autre part.

Pierre Chaunu fut l'un des fondateurs de Radio Courtoisie en 1987, aux côtés de Jean Ferré, Serge de Beketch, Pierre Dehaye et Pierre Debray-Ritzen, et c'est grâce à son intervention que notre radio, qui n'était diffusée jusqu'alors qu'en région parisienne, a été autorisée à émettre à Caen en 1991. Pierre Chaunu a été patron d'émission à Radio Courtoisie jusqu'en 2005. Il y a dirigé le mardi matin, chaque semaine, de 1987 à 2001, "Les mardis de la mémoire". Cette émission, rediffusée jusqu'en 2005, a été reprise alors, selon son vœu,

par Anne Collin et Dominique Paoli, qui la dirigent encore aujourd'hui. En 2009, année de la mort de Pierre Chaunu, les auditeurs de Radio Courtoisie lui ont décerné le prix Jean Ferré à titre posthume, témoignant ainsi de la place qu'il avait dans leur cœur.

● **LIVRET DE RADIO COURTOISIE.** Les auditeurs peuvent s'adresser au secrétariat pour demander la grille de programme mise à jour. Ils la trouvent également sur notre site Internet ([www.radiocourtoisie.fr](http://www.radiocourtoisie.fr)). Ils peuvent aussi obtenir gratuitement le livret de Radio Courtoisie, réédité en 2009, qui présente les principes et les orientations de la radio, donne la liste des émissions et de leurs patrons et reproduit des témoignages de personnalités.

Ce livret vous sera utile, à vous qui êtes déjà auditeur de Radio Courtoisie, pour la connaître encore mieux, mais il peut aussi vous permettre de la faire découvrir à d'autres. En le distribuant autour

de vous, vous contribuerez à élargir le public de votre radio et vous pourrez mieux partager votre expérience d'auditeur. Sur simple demande adressée au secrétariat (Radio Courtoisie, 61 boulevard Murat, 75016 Paris, téléphone : 01 46 51 00 85), nous vous enverrons un exemplaire du livret avec la grille de programme mise à jour.



### Radio Courtoisie A l'écoute de Radio Courtoisie

**Directeur de la publication**

Henry DE LESQUEN

**Rédacteur en chef**

Pierre-Alexandre BOUCLAY

**Conseillère éditoriale**

Dominique PAOLI

**Secrétaire de rédaction**

Tetyana ZYMA

**POUR NOUS JOINDRE**

Courriel :

[bouclay@radiocourtoisie.fr](mailto:bouclay@radiocourtoisie.fr)

Téléphone : 01 46 51 00 85

61 bd Murat, 75016 Paris

[www.radiocourtoisie.fr](http://www.radiocourtoisie.fr)

Abonnement pour 1 an

(11 numéros) au prix de 10 euros.



## FIDÈLE AU POSTE

## A Radio Courtoisie, la géopolitique s'ancre dans le réel

La géopolitique est un excellent instrument pour décrypter les enjeux réels au sein des relations internationales. Loin des idéologies et des bons sentiments, cette discipline oblige à regarder la réalité en face et à comprendre les mécanismes du fonctionnement politique de la planète ou, de manière plus ciblée, d'une région du monde.

Ces derniers temps, il a beaucoup été question de géopolitique à Radio Courtoisie. Le 27 février, François-Georges Dreyfus recevait François Thual, l'un des plus éminents géopolitologues français – avec le regretté général Pierre Marie Gallois, patron de l'émission « Regard sur le monde », qui a, des années durant, expliqué les grands enjeux de notre monde aux auditeurs de Radio Courtoisie. Conseiller politique à la présidence du Sénat et professeur de géopolitique au Collège interarmées de défense, M. Thual est venu nous présenter son dernier livre, *La Passion des autres, itinéraire d'un géopoliticien au XX<sup>e</sup> siècle*, qui retrace son parcours de chercheur et l'explique par son amour de la vie et de son prochain. L'ouvrage est, par nature, plus intimiste que les analyses tranchées auxquelles il nous a habitué dans ses autres essais.

Dialoguant avec François-Georges Dreyfus, Thual a reconsidéré le chemin accompli, expliqué ses principaux travaux, avant de s'interroger sur l'état du monde à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle : « Un monde instable et fragmenté, tiraillé entre identités et territoires, travaillé par la "plasticité géographique" du fait religieux » et le réveil d'identités qui alimentent les tensions communautaires. Rappelons également que François Thual fut notamment le maître d'Ymeric Chauprade, dont il

reste très proche.

## UN AGENT SECRET À RADIO COURTOISIE !

Quelques jours auparavant, au libre journal des lycéens du 17 février, Hugues Sérapion recevait une autre « peinture » de la géopolitique : Eric Dénécé (photo), directeur du Centre français de recherche sur le renseignement. Son *Dico Atlas des menaces et conflits* (Belin) constitue, selon Hugues Sérapion, « un outil de référence pour comprendre le monde d'aujourd'hui ». L'ouvrage décrit les nouvelles formes de la violence internationale (guerres, terrorisme, crime organisé...)



Mais au-delà de cette présentation théorique, les auditeurs ont pu découvrir un acteur évoluant directement au sein des menaces qu'il décrit brillamment dans ses livres et articles. Si cet ancien agent de renseignement a quitté les bureaux des grands ministères pour le privé, « c'est pour l'action », confie-t-il. Et de poursuivre : « Je voulais moins de veille informatique et plus d'engagement sur le terrain. Dans mon travail, il faut savoir monter un réseau d'informateurs, recruter des agents, infiltrer, manipuler des sources, mettre en place des procédures de sécurité pour ne pas se faire piéger... »

Pascal, jeune cadre expatrié au service d'une grande entreprise française et écoutant Radio Courtoisie sur Internet a bien voulu nous envoyer son commentaire : « J'ai écouté ces deux émissions avec passion. Où, sinon sur les ondes de Radio Courtoisie, peut-on entendre se raconter l'un des pères de la géopolitique française ; et, à quelques jours d'intervalle, un véritable agent secret livrer son expertise sur les grands risques géopolitiques ? »

Pierre-Alexandre Bouclay



## LE MOT JUSTE

## REMAKE, VOUS AVEZ DIT REMAKE ?

Le 24 mars, au libre journal du cinéma, Philippe d'Hugues et son invité, Michel Mourlet, cherchaient un équivalent français au mot anglais « remake ». « Refonte », disait le patron de « Français, mon beau souci » (lundi 10:45, semaine D), à l'agrément de René Etiemble, « célèbre pour son combat contre l'hydre qu'il a baptisée "franglais" ». Mais Littré renvoie « refondre » à « remanier », « donner une nouvelle forme », et Robert à « changer », « corriger », « modifier », « transformer ». Ce qui n'est pas, précisait l'auteur des *Maux de la langue* (France-Univers), « le sens de remake ».

« Recréation » semblait bienvenue. « Reprise »

était « à éliminer d'emblée », pour cause d'amphibologie : la reprise d'un film, comme d'une pièce de théâtre, est une seconde carrière de l'œuvre, après sa présentation en première exclusivité (ou, au théâtre, sa création). « Remaniement » avait deux défauts aux yeux de Michel Mourlet : « Quatre syllabes face aux deux de remake, c'est deux de trop. Et ce mot évoque plus un nouveau montage du matériau initialement filmé plutôt qu'un refilmage du même scénario. »

Avec la Délégation générale à la langue française, ne pourrions-nous proposer « nouvelle version » ? Le mot pêche par son absence de spécificité, dit Michel Mourlet, et par sa lon-

gueur. Mais est-il vraiment gênant, cependant, d'employer deux mots français au lieu d'un anglais ? L'important semble surtout d'obtenir une expression limpide et une sonorité agréable, facile d'emploi.

Michel Mourlet les a trouvées avec le mot « mouture ». Apparu en 1935, selon *Le Robert*, dans le sens de « traitement d'un sujet », ce terme lui semblait plus approprié à condition de partir de l'itératif « remoudre » et de former « remouture » : « Je dirais donc volontiers : la remouture de M le Maudit par Losey est supérieure à l'original. »

Simplicius



● **UN AUDITEUR DE PARIS.** Je réponds à votre appel et vous envoie sans plus tarder ma cotisation pour 2011 pour renouveler mon adhésion à la grande famille de Radio Courtoisie. Adhérer est un devoir pour tous ceux qui sont attachés à la défense de la vérité et de la culture de la France. On est pris d'inquiétude quand on voit que cette entreprise peut être mise en péril pour une question d'argent. Nous entrons dans des temps troublés et plus que jamais les analyses et la réinformation de Radio Courtoisie sont nécessaires !

● **UN AUDITEUR DE PARIS.** Je vous prie de m'excuser pour le retard de cotisation ainsi que pour les années passées pendant lesquelles je n'avais pas cotisé : je me sens très redeva-

ble ! Je renouvelle ici ma cotisation pour 2011, tout en ayant conscience que quarante euros est bien peu au regard de la qualité de vos émissions, du temps passé et des efforts de tous ceux qui mettent leurs compétences et leur cœur au service de Radio Courtoisie ! Merci pour la lucidité de vos analyses et votre courage, et merci pour le souffle de liberté dans la pensée que seule cette radio permet.

● **UN AUDITEUR DE COURBEVOIE.** Je tiens à vous féliciter pour le travail que vous fournissez, le sérieux et la richesse des informations que vous divulguez chaque jour à travers vos divers sujets ! Chaque année, j'ai le sentiment toujours plus fort et la conviction que Radio Courtoisie est par définition la radio de

la résistance française ! Je suis jeune, j'ai vingt-cinq ans, et je suis très heureux de pouvoir vous écouter et apprendre sur l'histoire de notre pays, de notre culture, de notre civilisation et toutes ces choses essentielles qui font notre identité. Comment ouvrir les yeux de tous ces gens qui ignorent ou ne veulent pas savoir vers où nous dirigeons l'avenir de notre pays par notre inaction ?

● **UN AUDITEUR DE PARIS.** Voici ma cotisation à Radio Courtoisie. Malgré mon inactivité professionnelle, j'écoute aussi souvent que possible Radio Courtoisie qui est, de mon point de vue, la référence en termes d'informations ! Seules les émissions de votre radio permettent de disposer d'une analyse critique des événements et des

phénomènes qui marquent nos sociétés et leur histoire. Merci à l'équipe de Radio Courtoisie pour ce qu'elle nous apporte !

● **UNE AUDITRICE DE CAEN.** Depuis le décès de mon mari j'écoute Radio Courtoisie, sur le conseil de mes amis. Tout en vaquant à mes occupations multiples, je peux ainsi parfaire mes connaissances et me remémorer des choses oubliées dans une ambiance détendue. J'apprécie la sincérité des propos et la variété des sujets. J'abandonne de plus en plus la télévision, ses réclames, ses commentaires mensongers et sa violence toujours présente !

Merci de m'accompagner avec sérieux et courtoisie dans ma solitude. Mille fois merci !

### SOUTENEZ RADIO COURTOISIE

N'oubliez pas que Radio Courtoisie est une radio culturelle associative. Afin de sauvegarder une indépendance absolue, Radio Courtoisie refuse toute ressource publicitaire. Radio Courtoisie ne vit que grâce à ses auditeurs. Aidez-nous à demeurer libres ! Adhrez à notre association ! Pour cette année, la cotisation minimum est de 40 euros. Envoyez votre chèque à Radio Courtoisie, 61 boulevard Murat, 75016 Paris. Vous pouvez aussi régler votre cotisation : par Internet ([www.radiocourtoisie.fr](http://www.radiocourtoisie.fr)), via Paypal, avec une carte bancaire ; par prélèvement automatique, sur simple demande. Dans tous les cas, un reçu vous sera adressé. Vous pourrez déduire de vos impôts 66 % de la cotisation, dans la limite de 20 % du revenu imposable.

**FONDS DE DOTATION DE RADIO COURTOISIE :** le Fonds de dotation de Radio Courtoisie est autorisé à recevoir des legs en exonération de droits de succession. Il est domicilié dans les locaux de la radio, 61 boulevard Murat, 75016 Paris. Renseignements auprès d'Amandine au 01 46 51 88 13.

## C'est-à-dire...

### HIC LAÏC

Par Didier Roy



**E**n 1905, l'État laïc français s'empare, avec l'aide de la troupe, des biens de l'Église, tuant au passage quelques catholiques scandalisés par les profanations : confiscation des églises, expulsion des congrégations, violations des tabernacles, fermeture des écoles, mise en fiche des officiers catholiques... On appela ce coup de main voyou la « séparation de l'Église et de l'État ». Jésus-Christ précise dans l'Évangile qu'il faut « rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu ». Ainsi, les prêtres chassés sont revenus se faire tuer bravement pour la France en 1914. Le mot laïc, né en France au XIII<sup>e</sup> siècle, désigne l'individu qui ne porte pas l'habit religieux. Du grec *laikos* (qui appartient au peuple), dérivé du bas latin *laicus*, le mot est courant à partir du XVI<sup>e</sup> siècle. Un moine relevé de ses vœux est « réduit à l'état laïc ». Le roi est un laïc. En France, l'Église et l'État ont toujours été séparés. De plus, la vieille tradition gallicane a souvent poussé les membres de l'Église de France à s'afficher indépendants du Vatican. L'Église, par extension de sa mission d'enseignement, avait acquis un rôle essentiel dans la formation de l'intelligence française. Les révolutionnaires ne l'ont pas toléré et ont pris la maîtrise de la formation des cerveaux, des esprits, des âmes... Ce n'était pas une question de pouvoir, ils l'avaient. La confiscation des biens de l'Église fut facile, mais pour l'intelligence... c'est raté ! Les communistes en 1945 et les gauchistes en 1968 ont envahi, avec la bénédiction des gaullistes, les couloirs du ministère de l'éducation nationale. Ils n'en ont jamais été délogés. De cette position, les laïcards bombardent l'Église et déglignent l'école.

Mais voici venir l'islam, totalitaire, insolent, revendicatif et hostile : hôpitaux, écoles, police, armée, rues et même aumôneries, tout est envahi au nom de la liberté de culte. En islam, culte et pouvoir ne font qu'un. Pratiques, lois, prières : une seule et même démarche de soumission de la société. A cette expansion subventionnée par l'État on oppose... la laïcité, qui, pour l'islam, n'a pas de sens. Le port du voile est la marque de la conquête. Mayotte, musulmane à 90 % de sa population, largement immigrée, vient d'accéder à la dignité de 101<sup>e</sup> département français : l'islam y règne et la loi française n'est pas appliquée. En France, la démocratie fait rage : on débat sur la laïcité ! La France actuelle ressemble autant à son image traditionnelle qu'une croquette ressemble à un poisson. Sans bras ni jambe, sans tête, éviscérée, débitée, ficelée par les traités européens, la croquette frétille pendant le débat sur la composition de la sauce verte d'accompagnement. Est-ce possible ? Sous la panure, la vie ? Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir... comme à Radio Courtoisie.



# Qui est Portrait Martial Bild ?

Au téléphone, Martial Bild paraît surpris que l'on veuille faire son portrait, mais il nous remercie et nous donne rendez-vous dans sa brasserie parisienne. Affairé quand nous arrivons, il nous amène à une table tranquille pour bavarder autour d'un café. La conversation s'engage, durant près de deux heures... Car, bien que Martial Bild ait parlé de notre visite à son épouse et à ses trois enfants en se demandant ce qu'il allait bien pouvoir nous raconter, le patron du libre journal de la résistance française (semaine A) a plus d'une corde à son arc et bien des choses passionnantes à dire. Avant de changer de vie, il a été, pendant vingt-cinq ans, un responsable important du Front national. Sans doute sa foi l'aide-t-elle à garder le sens des perspectives ? Pas catho tradi, mais « catho tout court », Martial Bild ne veut plus transiger avec ses valeurs, telles que le respect de la vie ou de la famille. C'est ce sens des priorités qui l'a amené, en novembre 2008, à quitter de lui-même le Front national, auquel il avait adhéré à dix-neuf ans.

Décision difficile, car, salarié du Front, Martial pouvait se consacrer jour et nuit à sa passion : le combat pour la France ! Toujours en première ligne, il avait eu la chance de pouvoir vivre l'histoire de son pays – et parfois même d'y contribuer !

## UNE ENTIÈRE LIBERTÉ

Son efficacité et son inlassable énergie lui ont forgé une belle réputation, qui fait que les militants du FN ne l'ont pas oublié : ni ceux de Paris, qui se souviennent encore des boîtages qu'il organisait en sa qualité de secrétaire départemental de la capitale ; ni les autres, qui se remémorent le chauffeur de salle des réunions de Jean-Marie Le Pen ou le directeur de la rédaction de *Français d'abord*, le mensuel du FN disparu en 2008, mais qui demeure une référence (Bruno Gollnisch, dans la campagne interne du FN, proposait d'ailleurs de créer « un nouveau Français d'abord »). Martial Bild, quarante-neuf ans, n'a pas pour autant quitté la grande famille nationale, puisqu'il a rejoint le Parti de la France de Carl Lang.

Avec la brasserie, il a en revanche choisi une nouvelle profession, très éloignée de la politique. Pourquoi la limonade ? Parce qu'il y avait une occasion à saisir, un défi à relever pour celui qui avait toujours été apparatchik, et par goût des relations humaines. Cette reconversion a été moquée dans la grande presse, où l'on s'est

fait un plaisir de souligner que cet ancien dirigeant frontiste, reconverti en garçon de café, servait à présent des « petits noirs ». Il aurait pu faire rectifier, car il est patron de son affaire, mais il a refusé, car, oui, il sert les clients. Mieux vaut être serveur qu'au service d'un parti dans lequel on ne se reconnaît plus. Voilà quelque chose que les journalistes serviles de la presse stipendiée ont peu de chances de comprendre !

Martial Bild, lui, issu d'une famille parisienne très modeste, orphelin de père à quinze ans, a toujours dû travailler, pour payer ses études d'histoire, ou pour vivre. Sa nouvelle carrière lui a permis de rebondir et de retrouver sa liberté. C'est pourquoi il s'épanouit à Radio Courtoisie, Henry de Lesquen lui offrant l'entière liberté qui correspond à ce qu'il veut à ce stade de sa vie. Cette tribune radiophonique lui permet, bien qu'il dise avoir complètement changé de vie, de garder le lien avec son passé, dans une émission largement consacrée à la politique « au sens large ». La belle voix grave et posée qui lui permettait de tenir en haleine les foules venues assister aux réunions du chef s'est tout naturellement muée en voix radiophonique parfaite. Il a également transposé dans son émission l'organisation rigoureuse avec lequel il dirigeait la communication du FN. Ne s'est-il pas occupé, en plus de *Français d'abord*, des premiers messages téléphonés, puis du premier site Minitel et du premier site Internet du FN ? Et cela n'a-t-il pas été – excusez du peu – le premier site d'un parti politique en France ? A Radio Courtoisie, son émission se distingue par ses pauses musicales toutes les heures, ses « sonals » (petites interruptions sonores), la succession rapide des invités, des thèmes et des questions posées, ses rendez-vous, fondés sur le travail en commun d'une véritable équipe de chroniqueurs. Cette recherche du rythme est le créneau qu'il s'est choisi à Radio Courtoisie, précisément parce que « d'autres patrons d'émission, plus intellectuels, prenant plus de temps, vont davantage au fond des choses ». Toujours modeste, Martial Bild.

Cathy Cardillac

## Une équipe à la page

La fluidité et la légèreté apparente des émissions de Martial Bild, qui plaisent à de nombreux auditeurs, demandent une importante préparation. Ce travail est effectué depuis des années avec la même petite équipe : Nathalie Raffard, qui annonce les rendez-vous patriotiques, Guillaume Dameron, pour la chronique Internet, Pierre de Laubier, chargé de la chronique culturelle, et Charles-Henri d'Elloy, dont les coups de gueule et l'esprit nous lavent les oreilles de l'écoute des gros media. En plus de se rencontrer régulièrement pour des dîners de travail, ceux-là communiquent par Internet pendant les quatre semaines de préparation. Le « déroulé » de l'émission est élaboré dans les moindres détails. Martial Bild compte aussi sur Franck, le directeur technique de Radio Courtoisie, qui partage avec lui le goût pour la musique de variétés qu'ils aiment faire entendre aux auditeurs.





# Plongée au cœur du Bulletin de réinformation

Tous les matins, les équipes du Bulletin de réinformation se succèdent au micro pour apporter une information différente, libre et indépendante aux auditeurs de Radio Courtoisie. Bénévolement, sans moyens financiers, loin des gros media dépendants des ressources publicitaires, ces combattants de l'information se lèvent avant l'aube pour participer à ce que leur patron, Jean-Yves Le Gallou, appelle une « médiatisation asymétrique », tout comme il y a une guerre du même nom. Nous sommes partis à la rencontre de ces jeunes gens qui sont la nouvelle génération de Radio Courtoisie.

## Avec les réinformateurs, dans les coulisses du Bulletin...

Il est cinq heures... Xavier Delaunay, les yeux chargés de sommeil, sort en baillant du taxi qui le dépose devant le 61 boulevard Murat. Encore plongé dans les limbes d'une nuit trop courte, il salue le technicien de service, puis tâtonne quelques (longs) instants pour préparer l'indispensable café qui réveille les sens et fouette l'énergie.

A peine est-il installé devant son ordinateur que, plus sportifs, arrivent Mathilde Parsimperi et Romain Lecap, qui ont choisi l'usage du « Vélib » pour rejoindre la radio. La politique de la ville de Bertrand Delanoë au service de la réinformation, qui l'eût cru !

Presque transis de froid, ils avalent à leur tour une tasse de café brûlant avant de se plonger dans la consultation des divers journaux et sites d'informations. Le cliquetis des claviers commence à emplir la pièce, provoquant un miaulement réprobateur de Praline, la mascotte de Radio Courtoisie, dérangée dans son sommeil.

Les choses sérieuses commencent. La petite équipe retravaille et complète ses notes prises la veille au soir, traite les nouvelles « tom-



Équipe des réinformateurs du mardi : Romain Lecap, Xavier Delaunay, Mathilde Parsimperi, militants et pleins d'énergie dès 5:00 du matin.

bées » durant la nuit, hiérarchise l'information... Puis l'on se relit mutuellement, afin d'éliminer scories et maladrotes des sujets préparés. La fatigue ayant cédé la place à l'enthousiasme, les plaisanteries fusent, tout comme les commentaires accablés ou indignés suscités par l'actualité d'une époque devenue folle.

7:10, après une dernière lecture à haute voix des divers « papiers », il est temps de rejoindre le studio pour le quart d'heure quotidien de réinformation.

7:28, la lumière rouge s'éteint, le bulletin est terminé. On peste alors contre la liaison mal faite, le nom propre écorché, la nouvelle laissée de côté faute de temps... On se promet de faire mieux la prochaine fois. En attendant, place au réconfort d'un solide petit-déjeuner pris dans un bistrot, à quelques pas de la radio. Ensuite, il est temps pour les membres du trio d'entamer leur journée de travail, chacun rejoignant le bureau ou les bancs de la faculté. Rendez-vous la semaine prochaine !

Pierre Chatov



### LE CYCLE DES ÉMISSIONS DE RADIO COURTOISIE

Les émissions sont organisées selon un cycle de quatre semaines : A, B, C et D (du lundi au dimanche, depuis le lundi 1<sup>er</sup> janvier 2007).

#### Semaine A

2011 : 18-24 avril ; 16-22 mai ; 13-19 juin ; 11-17 juillet ; 8-14 août ; 5-11 septembre ; 3-9 octobre ; 31 octobre-6 novembre ; 28 novembre-4 décembre. 26 décembre 2011-1<sup>er</sup> janvier 2012.

#### Semaine B

2011 : 25 avril-1<sup>er</sup> mai ; 23-29 mai ; 20-26 juin ; 18-24 juillet ; 15-21 août ; 12-18 septembre ; 10-16 octobre ; 7-13 novembre ; 5-11 décembre.

#### Semaine C

2011 : 2-8 mai ; 30 mai-5 juin ; 27 juin-3 juillet ; 25-31 juillet ; 22-28 août ; 19-25 septembre ; 17-23 octobre ; 14-20 novembre ; 12-18 décembre.

#### Semaine D

2011 : 9-15 mai ; 6-12 juin ; 4-10 juillet ; 1<sup>er</sup>-7 août ; 29 août-4 septembre ; 26 septembre-2 octobre ; 24-30 octobre ; 21-27 novembre ; 19-25 décembre.



## « Nous disons ce que taisent les autres »

*Claude Lenormand est responsable du Bulletin de réinformation du lundi. Il nous emmène à la découverte de son équipe et de son émission, à travers les succès, les écueils à éviter et les aléas du direct !*



### Comment est constituée votre équipe ?

A l'antenne nous sommes généralement trois. Pour cela, nous devons avoir un vivier de cinq à six personnes, compte tenu des voyages ou des impondérables. L'équipe actuelle est constituée de Pierre (vingt-deux ans, étudiant), Arnaud (trente-trois ans, conseil en communication), Alexis (vingt-huit ans, journaliste), Cécile (vingt-quatre ans, chef de projet), Thierry (vingt-cinq ans, cadre bancaire) et Louis (vingt-six ans, comptable). En dehors du responsable, la moyenne d'âge est de vingt-huit ans. Il faut souligner qu'au hasard de la vie – déménagements, promotions... – les équipes tournent. Depuis la création du Bulletin, en 2007, je suis le seul « survivant » du lundi. Nous n'avons pas de difficultés pour recruter de nouveaux collaborateurs, mais cela implique un effort permanent de formation avec des novices. Les auditeurs, je crois, comprennent assez bien et pardonnent les premiers pas hésitants de ces jeunes combattants.

### Quelles sont les particularités du bulletin du lundi ?

Nous devons couvrir en réalité trois jours d'information, du vendredi au dimanche, nous avons toujours un trop-plein de matériaux et devons faire un tri sévère.

### Quelles sont les qualités d'un bon réinformateur ?

Déjà, il faut aimer se lever tôt. Le bulletin est en direct à 7:15, il faut être à la radio au plus tard à 6:15, donc se lever à 5:00, voire plus tôt. Il faut ensuite une bonne culture générale et politique, une claire conscience du profil de Radio Courtoisie. Savoir rédiger clairement et... maîtriser son émotion lors du direct. J'ajoute que la participation au Bulletin est une excellente formation pour les jeunes, aiguisant les capacités d'analyse et de synthèse. Et une préparation pratique aux métiers du journalisme et de la communication.

### Comment se prépare une émission ?

Le chef d'antenne (nous sommes quatre à pouvoir assumer ce rôle) prépare le « chemin de fer » le dimanche matin, c'est-à-dire le fil conducteur de l'émission. Un bulletin est constitué de trois « majeures », trois ou quatre « brèves » de France et trois ou quatre nouvelles du monde, sans oublier la bonne nouvelle du jour. L'ensemble doit tenir entre treize et quatorze minutes. Les sujets sont répartis en fonction des goûts et des compétences de chacun. 80 % des sujets sont rédigés le dimanche soir, le solde est rédigé sur place le lundi.

### Et les écueils ?

Etre ennuyeux, conformiste, amateur ou inaudible. Nous devons être audibles, car la forme met en valeur le fond ou le stérilise ; sérieux, en recoupant les informations ; anti-conformistes, pour échapper à la chape de plomb du politiquement correct ; alertes et gais, car nous visons les auditeurs actifs de la tranche 7:00/7:30. Paradoxalement, en presse radio, tout est écrit à l'avance. Il ne faut pas lire son papier, mais le vivre, un sourire s'entend toujours à l'antenne. Autres écueils : les papiers trop longs, les phrases interminables, les anglicismes, les mauvaises liaisons.

Il faut aussi veiller à ne pas se mettre sous le coup des lois liberticides (Pleven, Fabius-Gayssot), qui, de fait, corsètent la liberté d'expression. Après une citation clairement identifiée, il peut nous arriver d'ajouter, par prudence : « Ces propos ont été tenus à l'étranger et seraient passibles de condamnation en France ».

### A quoi reconnaît-on un bon bulletin de réinformation ?

A son équilibre. Traiter les grandes nouvelles du monde sous un angle qui permet de les décrypter, faire passer les nouvelles tuées par les gros media ; ne pas oublier l'économie et l'international. Un peu d'esprit est toujours le bienvenu. C'est le chef d'antenne qui donne le rythme. Le juge de paix, c'est toujours l'auditeur de Radio Courtoisie !

### Que faites-vous après l'émission ?

Au « lundi », nous nous réécoutons à chaud autour d'un café et d'un bon gâteau. Nous corrigeons un passage s'il y a lieu, car le bulletin est repris sur Internet. Le chef d'antenne réalise ensuite une critique écrite positive du bulletin pour marquer les progrès nécessaires.

### Quelques frayeurs rétrospectives ?

Voici la pire : le 1<sup>er</sup> juin 2010, le bulletin est prêt à 7:12. A 7:13, nous apprenons que les Israéliens ont attaqué un convoi humanitaire en route pour Gaza ! Il a fallu démonter en cours d'antenne une des majeures et la récrire. Mais loin des frayeurs, le lundi est très attaché à la bonne nouvelle du jour, pour partager un rayon de soleil avec nos auditeurs et bien commencer la semaine. Et nous aimons notre ritournelle de fin d'émission : « La vie est belle ! »

Propos recueillis par P.-A. Bouclay

### COMMENT ÉCOUTER RADIO COURTOISIE :

A Paris sur 95,6 MHz ; à Chartres sur 104,5 ; au Mans sur 98,8 ; à Caen sur 100,6 ; au Havre sur 101,1 ; à Cherbourg sur 87,8 ; en clair sur les bouquets satellite Canalsat (canal 179 ou 496) et TNTSAT ; sur Internet : [www.radiocourtoisie.fr](http://www.radiocourtoisie.fr)

### PROGRAMME :

Radio Courtoisie émet 24 heures sur 24, tous les jours de l'année. Chaque jour, du lundi au vendredi, Radio Courtoisie propose quatre ou cinq émissions parlées et cinq à sept heures de musique classique. A 7:15, retrouvez « Le bulletin de réinformation » ; rediffusion à 11:45 et 21:00.

A 10:45, « Les Livres du jour » ; rediffusion à 14:00, le lendemain à 6:00 et le samedi.

A 12:00, « Le Libre journal de midi » ; rediffusion à 16:00 et à minuit.

A 18:00, « Le Libre journal du soir », rediffusion le lendemain à 2:00 et à 7:30.

A 21:30, sauf le lundi, « Le Libre journal de la nuit », en direct le mardi et le mercredi ; rediffusion à la même heure deux jours après, le jeudi et le vendredi.

Programme particulier le samedi, avec des rediffusions des « Livres du jour » de la semaine.

Le dimanche, Radio Courtoisie devient « Lumière de l'espérance ».

Les émissions se succèdent selon un cycle de quatre semaines A, B, C et D (du lundi au dimanche).

Vous pouvez intervenir par téléphone, télécopie ou courriel pendant les émissions diffusées en direct.



# « Nous menons le combat de l'information asymétrique »

Jean-Yves Le Gallou, fondateur du Bulletin de réinformation, nous raconte sa genèse, son fonctionnement et son rôle dans la guerre de l'information qui nous oppose au « politiquement correct ».

**Comment est né le bulletin de réinformation ?** « Gardons l'esprit éveillé », la belle devise des réinformateurs du mardi exprime bien tout ce qu'apporte Radio Courtoisie : offrir un autre éclairage sur les valeurs, les faits, les événements... En ce sens, comme le rappelle Henry de Lesquen, toutes les émissions de Radio Courtoisie sont des émissions de réinformation. Mais il manquait une émission courte, réinformant quotidiennement sur l'actualité. J'ai donc proposé à Henry de créer le Bulletin de réinformation de Radio Courtoisie, qui est né le 7 novembre 2007, jour du XX<sup>e</sup> anniversaire de la radio.

**Comment recrutez-vous les collaborateurs ?** Quand j'ai créé le Bulletin de réinformation, beaucoup d'amis me disaient qu'il serait difficile de trouver des hommes et des femmes pour venir chaque jour de la semaine à 5:00 du matin. Je me suis donc transformé en chasseur de têtes ! Il me fallait trouver deux personnes par jour : Claude Lenormand et Marie Sophrone le lundi ; Romain Lecap et Xavier Delaunay le mardi ; Michel Janva et Frédéric Pichon le mercredi ; Françoise Monestier et Anne Dufresne le jeudi ; Emmanuel Ratier et Timour Jost le vendredi furent les pionniers. La plupart d'entre eux sont encore en piste et ils ont été rejoints par beaucoup d'autres. Le kiosque courtois est, par exemple, une revue de presse de la réinformation qu'Henri Dubost et Catherine Noailles animent chaque samedi depuis quelques mois.

Tous ces « vieux briscards » ont reçu le renfort de nombreuses « jeunes pousses », dont



beaucoup prennent assez vite la responsabilité de « chef d'antenne ». Les plus jeunes d'entre eux ont tout juste vingt ans. Pour nombre d'étudiants, le Bulletin de réinformation est aussi une véritable école de formation : on y apprend à traiter l'information, à ramasser sa pensée et à s'exprimer si possible clairement. Cela peut aider à réussir dans ses choix : l'ENA, l'entreprise, la presse ou le... séminaire. Comme vous le voyez, le Bulletin de réinformation mène à tout, sans qu'il soit forcément nécessaire d'en sortir !

**Que serait, à vos yeux, "le" bulletin parfait ?** C'est la quête du Graal ! « Le » bulletin parfait apporte d'abord une vraie réinformation, c'est-à-dire des faits, des éclairages que l'auditeur ne peut pas trouver sur une autre radio. « Le » bulletin parfait est varié dans le choix des sujets. « Le » bulletin parfait est soigné dans la forme : les phrases des « sujets » traités sont courtes, les titres sont bien « anglés », le français est respecté, les anglicismes bannis. « Le » bulletin parfait n'est pas lu, il est dit. Vous m'avez compris : la perfection n'est pas de ce monde, mais il faut y tendre.

**Qu'est-ce qui distingue vos collaborateurs des journalistes du Système ?** D'abord, ils sont libres, puisque bénévoles. Radio Courtoisie est en effet un medium entièrement libre, ne dépendant pas, contrairement aux autres, de la publicité des grands groupes ou des pressions des actionnaires. Ensuite, les responsables du Bulletin doivent à tout prix éviter le style « éditorialisant ». Ils doivent présenter non pas leurs opinions, mais différents points de vue, étayés par des faits sérieusement vérifiés et, si possible, non évoqués par les concurrents. Cela ne les met évidemment pas à l'abri des erreurs, mais au moins limite les risques. Enfin, nos équipes ne s'autorisent pas le mensonge. Leur interprétation ou leur présentation des faits offrent aux auditeurs un point de vue différent, comme une sorte de contre-pouvoir à la pensée unique, mais cela est parfaitement conforme à la déontologie journalistique : les faits sont sacrés, mais l'interprétation est libre. Finalement, quantitativement, les équipes du Bulletin de réinformation font entendre le point de vue du faible (les dissidents de la pensée unique) en complément du point de vue du fort (l'ensemble du système médiatique). C'est de l'information asymétrique !

Propos recueillis par  
Pierre-Alexandre  
Bouclay

## Témoignage

Mathilde Parsimperi

« J'ai trouvé une excellente raison de me lever à quatre heures du matin ! »



J e suis réinformatrice tous les mardis matin depuis septembre 2010. Je suis arrivée grâce à mon ami Romain Lecap, qui m'a proposé de participer au Bulletin. C'est une expérience passionnante à plusieurs égards. D'abord, sur la forme, parce que le direct a quelque chose d'excitant. Il faut apprendre à dire un maximum de choses de manière concise et synthétique, sans filet de secours. L'élocution doit être claire et agréable – ce qui n'est pas toujours facile, si tôt le matin – pour que les auditeurs passent un bon moment en notre compagnie.

Sur le fond, cela m'oblige à suivre l'actualité, à comprendre les tenants et les aboutissants des événements pour fournir ensuite le message le mieux « réinformé » possible. De plus, avoir accès aux ondes pour donner une version de l'information différente de celles du système médiatique est vraiment une grande satisfaction. Certains sujets, qui me tiennent particulièrement à cœur, sont généralement occultés sur les ondes officielles. Je pense par exemple à certaines questions sur la santé ou sur notre société, qui me fait de plus en plus penser à 1984, le roman d'Orwell. Pouvoir en parler librement et apporter ainsi des éléments de réflexion aux auditeurs constitue pour moi une excellente raison de me lever à 4:00 du matin !